Réflexions et pistes pédagogiques proposées
par Thérèse Urroz, professeure d'arts plastiques,
chargée de mission par la DAAC auprès du musée Goya de Castres.

Exposition de l'œuvre :
" *Le chevalier errant. L'homme sans ici* " de l'artiste Abraham Poincheval[1]
du 13 juin 2026 au 14 mars 2027.

L'artiste performeur Abraham Poincheval nous invite à explorer son univers artistique à travers son œuvre présentée au musée Goya de Castres. La performance et l'installation constituent les principaux moyens d'expression et de présentation de ses œuvres.

Après avoir étudié à l'École supérieure des beaux-arts du Mans et de Nantes, Abraham Poincheval s'est orienté vers la création de performances dans lesquelles il se met en scène dans des « *environnements*[2]» qu'il façonne.

Entre 2018 et 2026, l'artiste présente une performance inspirée de l'œuvre littéraire[3] de Miguel Cervantes[4], en réinterprétant la figure du Chevalier errant, connue sous le nom du *Don Quichotte de la Manche*[5].

Qu'est-ce qu'une Performance ?

Une performance est une œuvre d'art dont la représentation est bien différente de l'esthétique des formes traditionnelles que nous connaissons comme la peinture, la sculpture ou le dessin.

Dans le cadre d'une performance, c'est **le CORPS de l'artiste** qui devient le support de l'œuvre, et **c'est par ses GESTES ainsi que par ses mouvements et ses intentions** que l'**œuvre se crée,** qu'elle **prend forme.** C'est donc **durant le temps de l'ACTION de l'artiste que l'œuvre existe**.

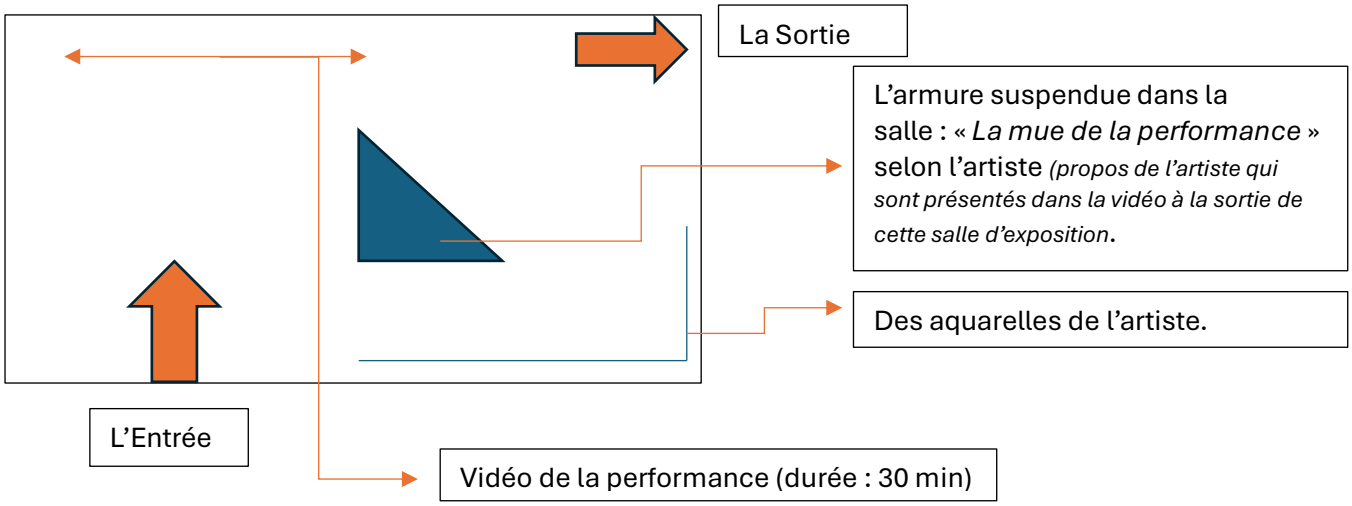
Pour conserver la trace de l'action ou de la performance, l'artiste recourt à des outils contemporains tels que la vidéo et la photographie. Ainsi, cette forme d'expression transforme non seulement le **statut** [6] **de l'œuvre** d'art mais aussi **celui de l'artiste**.

---

[1] Né en 1972 à Alençon ; il réside actuellement à Marseille.
[2] Propos de l'artiste (cf. la vidéo qui est présentée dans le musée). Ainsi selon l'artiste, l'armure qu'il présente dans l'installation est *« la mue de la performance* ».
[3] Notice Bibliographique / BNF : https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35221742x .
[4] France Culture / 4 Podcasts : *Histoire de Miguel de Cervantes*
https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-miguel-de-cervantes .
5 Exposition Don Quichotte *« Histoire de fou, histoire d'en rire* » du 15/10/2025 au 30 mars 2026 au Mucem (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée de Marseille) : https://www.connaissancedesarts.com/arts-expositions/marseille/exposition-a-marseille-le-mucem-raconte-don-quichotte-le-chevalier-fou-en-200-oeuvres-de-goya-a-picasso-11207106/ .
[6] Définition du terme statut :« *Situation d'une personne, d'une chose au sein d'un ensemble donné. Le statut social d'un individu. Il a toujours eu un statut privilégié au sein de sa famille politique. Ce livre a acquis le statut de classique. »* définition *Dictionnaire de l'Académie Française*, 9° édition, 2024.

La performance exige des compétences techniques et la maitrise des technologies contemporaines ainsi que la connaissance de l'histoire des arts, car elle peut s'inspirer de différentes formes d'œuvres (littéraires, artistiques, cinématographiques, etc...).

Que voyons-nous dans cette salle d'exposition du musée Goya ?



1. En entrant dans cette salle, nous voyons tout d'abord une vidéo qui est projetée sur le mur d'en face.

Cette vidéo présente un chevalier en armure qui marche à travers un paysage breton.
L'action a eu lieu en 2018, dans le cadre du festival *Lieux Mouvants*[7], qui se déroule chaque été à Lanrivain[8], dans le centre de la Bretagne.

Pendant 15 jours, l'artiste a marché dans le paysage, de Brest à Lanrivain, vêtu d'une armure de chevalier. Cette épreuve a nécessité une préparation physique pour parcourir 120 km, vêtu d'une armure de 32 kilos. Celle-ci a été confectionnée sur mesure par un artisan, qui s'est inspiré des armures de combat du XVI^{e} siècle.

L'action de marcher dans ce lieu, vêtu d'une armure, a modifié chez l'artiste sa perception du paysage ; marcher prend ainsi une nouvelle dimension. En effet, à travers le filtre de l'armure, l'exploration du territoire s'ouvre aux aléas des chemins et des rencontres.

Ainsi, par les contraintes que l'artiste a choisies, la marche se transforme en une expérience immersive dans le paysage.

[7] *Festival des lieux mouvants* : https://lieux-mouvants.com/ .
[8] https://lanrivain.jimdoweb.com/

Pourquoi l'artiste a-t-il choisi la figure du chevalier errant ? Que signifie l'expression «*l'homme sans ici* » ?

Les choix de l'artiste se sont nourris des réflexions et des écrits du spécialiste de l'Art médiéval Paul Zumthor[9] au sujet de l'espace médiéval et de l'errance.

Dans son livre *La Mesure du monde*[10], Paul Zumthor présente le concept du chevalier errant comme étant dépourvu de véritable *« ici* », sa quête spirituelle ou identitaire l'entraînant dans un mouvement perpétuel. Abraham Poincheval s'est approprié ici l'expression « *L"homme sans ici* » de Paul Zumthor pour nommer sa performance.

Dans la vidéo de la performance, nous remarquons qu'à la différence des chevaliers d'autrefois, ce chevalier ne se déplace pas à cheval et ne possède aucune arme. Cette distinction a été soigneusement considérée par l'artiste lors de la conception de sa performance, comme il l'indique dans les propos qui suivent :

« *Ce que je souhaitais, c'était instaurer une relation différente au monde, un rapport décalé, poétique (…). J'avais en tête des artistes explorateurs de l'Art Conceptuel comme Richard Long et Hamish Fulton, ainsi que des références telles que Don Quichotte, Les Clochards Célestes de Jack Kerouac, ou La Route de Cormac McCarthy* ».[11]

Tous ces éléments ont nourri l'artiste et orienté sa performance vers une volonté de « *donner une réalité à la fiction et faire émerger de nouvelles histoires* »[12].

Peut-on convoquer la figure de Don Quichotte dans cette œuvre ?

Don Quichotte est une figure profondément énigmatique. Il a revêtu une armure qu'il a confectionnée à partir d'objets détournés. Il se perçoit et se sent tel un chevalier errant, alors que la réalité le dépeint comme un vieil homme, grand et maigre, sans charme apparent. Ce chevalier nous offre sa propre interprétation des paysages de la Mancha, peuplée de ses hallucinations, telles que les moulins qu'il considère comme des ennemis à combattre. Son fidèle compagnon, Sancho Pansa, l'accompagne dans ses aventures, apportant au lecteur un éclairage sur la réalité et établissant le fossé

---

[9] Dans son article *De Perceval à Don Quichotte, L'Espace du chevalier errant* (*Poétique*, 1987) https://crilus.parisnanterre.fr/publications/poetiques-de-paul-zumthor-1915-2015

[10] https://www.erudit.org/fr/revues/etudlitt/1994-v26-n3-etudlitt2251/501062ar.pdf

[11] Ibid. page 82.

[12] Ibid. page 82.

entre les deux perceptions. Les discours de Don Quichotte peuvent être comparés à un terreau fertile d'où émergent les histoires les plus loufoques.

En 2022, l'artiste a réutilisé cette même performance « *Le Chevalier errant, l'homme sans ici* » pour répondre à une commande du Centre Culturel du Québec. Il a réalisé une marche, avec une nouvelle armure[13], en empruntant la première route carrossable, construite en 1660 par les colons français qui permettait de relier Montréal au Québec.
Ci-dessous, le lien de l'émission *Radio Canada* qui présente cette performance : *https://youtu.be/K7XDeeUfwHA?si=cFDdDFWVZ3DdTk_w* .

« Longer la route 138 de Montréal jusqu'à Québec en marchant, avec une armure de chevalier du Moyen-Âge lourde de 32 kilos sur le dos, tel est le défi que vient d'accomplir Abraham Poincheval.

Cet artiste français souhaitait ainsi rapprocher le passé du présent et inviter à réfléchir sur les nouvelles technologies et nos modes de déplacement »[14]

En 2025, l'artiste a reçu une invitation pour participer à l'exposition *Don Quichotte, histoire d'en rire, histoire de* fou, qui a eu lieu au Mucem[15] de Marseille. À cette occasion, l'artiste a présenté une nouvelle adaptation de la performance du « *Chevalier errant, l'homme sans ici* », initialement créée en 2018. Dans le catalogue de cette exposition, on peut lire les réflexions de l'artiste au sujet du chevalier errant, il y précise qu'en optant pour l'armure d'un chevalier pour réaliser sa performance, il ne se contente pas de réinterpréter un objet du passé ; il s'approprie également le pouvoir de cet objet.

En effet, au Moyen-Âge, les combattants revêtaient une armure pour se défendre lors des combats et des tournois. Ainsi, l'artiste fait revivre les Grands Récits des Chevaliers en décidant de marcher avec cette armure et plus particulièrement ceux du chevalier errant nommé Don Quichotte. Ce personnage est issu d'un roman satirique espagnol intitulé *Don Quichotte de la Mancha*, dont la première partie fut publiée en 1605, et la seconde en 1615.

L'auteur Miguel Cervantes[16] (1547-1616) écrit une série de récits retraçant les aventures de ce chevalier qui parcourt les paysages de la Mancha. Ses propos

[13]L'artiste réadapte sa performance suivant le lieu d'action et conçoit systématiquement une nouvelle armure pour réaliser la nouvelle performance.
[14] Source : Radio Canada https://youtu.be/K7XDeeUfwHA?si=cFDdDFWVZ3DdTk_w .
[15] Images de l'exposition du Mucem sur Don Quichotte :
https://youtu.be/8bkBshpKNZg?si=dm9gtiblCtwO2mCG
performance : https://www.facebook.com/lemucem/videos/-bande-annonce-exposition-don-quichotte-histoire-de-fou-histoire-den-rire-à-déco/826325616427214/ .
[16] Découvrir cet écrivain espagnol à travers 4 épisodes :
https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-miguel-de-cervantes.

prennent des formes narratives très singulières qui nous décrivent comment Don Quichotte s'installe dans le paysage, interagit avec lui, fait des rencontres, s'invente des mondes.

Cela se manifeste également dans la performance de l'artiste qui, au hasard des rencontres et des aléas du moment, crée de nouvelles narrations qui enrichissent l'écriture de sa performance. Comme nous l'indique Abraham Poincheval dans le catalogue d'exposition du Mucem au sujet de l'exposition sur Don Quichotte :

« (…) Beaucoup de gens sont venus à ma rencontre, m'ont proposé de me prendre en auto-stop, m'ont accueilli dans leur jardin.

Un chevalier sommeille en chacun de nous, j'en ai accueilli beaucoup de témoignages.

D'autres ont eu envie d'écrire l'histoire avec moi et m'ont suggéré des scenarii pour enrichir le récit de ma performance : c'est ainsi que le chevalier errant a fait un tour en bateau, réactivant l'épisode de la barque enchantée de Don Quichotte »[17].

Proposition de prolongement pédagogique :

Niveau : Collège (Cycle 4) - Lycée (2nde - EDS Histoire, Geo Po).

Incitation : *Entre fiction et réalité*, dans plusieurs disciplines, questionner le vocabulaire suivant *:* Mémoires collectives, Récits collectifs, Territoires.

2. Dans la salle, nous sommes face à une installation[18] *composée :*

- d'une vidéo
- d'une **armure**, qui est suspendue au centre de la salle. Ornée de branchages, de végétaux et de coquillages, elle témoigne de la performance de l'artiste. Pour renforcer visuellement cette hybridation, les éléments végétaux et marins ont été recouverts d'une teinte métallique qui s'accorde parfaitement avec celle de l'armure. La performance se mue en statue[19].

Selon Abraham Poinceval « (…) *une armure, c'est une marionnette à taille humaine. La personne qui l'habite disparaît totalement sous cet exosquelette. Mais elle offre un parfait objet de projection à ceux et celles qui la*

[17]Propos de l'artiste, Catalogue d'exposition de l'exposition « Don Quichotte, histoire d'en rire, histoire de fou », éditions Galimard, Paris 2025, page 82.
[18] Cf : Voir l'Annexe.
[19] Cf / interview de l'artiste présentée au musée Goya.

croisent en chemin. C'est un peu comme l'exuvie d'un crabe, dans laquelle d'autres espèces trouvent un abri »[20].

- de **3 dessins aquarellés** réalisés par l'artiste spécialement pour le musée Goya. Ils sont accrochés sur les murs face à l'armure. Ces trois dessins présentent trois espaces naturels intégrés dans l'armure : un paysage accidenté avec une cascade, un sous-sol en fusion, et une minéralisation du casque. L'ensemble propose des métaphores de paysages collectées à travers le filtre de l'armure.

Proposition de prolongements pédagogiques :

Niveau : Lycée (2nde- EDS arts plastiques)

Incitation : « *Le passé décomposé et recomposé* », un travail sur la citation qui aboutira à la construction d'un projet de performance et/ou à la réalisation d'une installation.

Protocole/ Dispositif :

En s'inspirant de la performance de l'artiste A. Poincheval (et/ou d'autres performances proposées ci-dessous), dans le cadre d'un travail collaboratif, demander aux élèves de choisir un fait d'actualité et de proposer une action à mener en lien avec le fait d'actualité choisi.

L'ensemble sera documenté dans le carnet de recherche par la description du fait d'actualité choisi (ce qui reprend la première partie de l'incitation « le passé décomposé ») avec les différentes étapes de la réalisation du projet, en précisant les choix plastiques et les références artistiques choisis (ce qui correspond à la fin de l'incitation «le passé recomposé»).

Chaque groupe présentera la vidéo de sa performance en proposant une installation (cf : l'installation de l'artiste Abraham Poincheval présentée au musée).

Vocabulaire spécifique : l'installation, le travail In situ, la citation dans les arts plastiques.

Dans une installation l'œuvre est tridimensionnelle ; elle prend tout son sens dans le lieu où elle est présentée. En pénétrant dans le lieu d'exposition, le regardeur côtoie plusieurs espaces de présentation. Ainsi, dans l'installation que nous propose l'artiste A. Poincheval, la vidéo, la sculpture (l'armure suspendue) et les aquarelles sur papier encadrées sont les différentes composantes de l'œuvre.

Ci-dessous, deux exemples d'installations contemporaines :

- L'artiste **Joseph KOSUTH** fonde sa pratique sur « *une tautologie* » :

[20] Ibid., Catalogue exposition Mucem, Page 81, propos de l'artiste.

« L'art est la définition de l'art », bannissant toute dimension subjective de l'œuvre.

L'installation intitulée *One and Three Chairs de Joseph Kosuth contribue dans les années 1960 au fondement de l'art conceptuel ; influencé par les théories du langage, l'artiste opère ici un jeu entre l'objet, l'image et le mot ou le signe, le signifié et le signifiant ».*[21]



Domaine	Oeuvre en 3 dimensions | Installation
Technique	Bois, tirages photographiques
Dimensions	115,5 x 219,3 x 44 cm Dimension des éléments : - chaise : 83,1 x 40 x 41 cm (environ) - photo de la chaise : 99,5 x 53,3 cm - photo du texte : 48,3 x 86 cm
Acquisition	Achat de l'Etat, 1974 Attribution, 1976
N° d'inventaire	AM 1976-987

One and Three Chairs, 1960 de Joseph Kosuth, Centre Pompidou, Paris.

L'artiste présente ici une chaise accompagnée d'une photographie de cette même chaise (échelle identique) avec un extrait agrandi du dictionnaire où l'on peut lire les divers emplois du mot « chaise ».

« En confrontant ainsi l'objet à sa représentation et à sa définition, Kosuth le réduit à son seul concept, dans la continuité de l'idée du ready-made de Marcel Duchamp. [22]*»*

- L'artiste japonais **Tadashi KAWAMATA** a proposé en octobre 1997, dans la chapelle de la Salpêtrière à Paris, une installation composée d'assemblages de milliers de chaises identiques.
  Ci-dessous, le lien vers la vidéo qui présente cette œuvre (durée : 2 min) :
  https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/pac9710072549/les-4000-chaises-de-tadashi-kawamata



Photos du lieu avec la présence de l'artiste dans le lieu.

[21] https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/c5jdxb
[22] Ibid. / Centre Pompidou : https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/c5jdxb.

Dans un travail In Situ, le lieu de monstration est pleinement pris en compte dans la création de l'œuvre .

Exemple d'œuvre contemporaine qui présente un travail In Situ :

***Les Deux plateaux* de Buren au Palais Royal à Paris :**

« *Le Palais-Royal accueille les bureaux du ministère de la Culture. En 1985, le ministre Jack Lang confie à l'artiste Daniel Buren la réalisation d'une œuvre de grande échelle sur 3000 m2. »*[23]



Daniel Buren[24]*, Les Deux Plateaux,* sculpture in situ (installation pérenne), cour d'honneur du Palais-Royal, Paris, 1985-1986. Détails. © DB-ADAGP Paris

Cette installation in situ nommée *Les Deux plateaux* est composée de 260 colonnes de différentes hauteurs, qui ont été réalisées en marbre blanc zébré de noir. Ici, l'artiste a repris le motif *« des colonnades du Palais-Royal, tout en rappelant les ruines antiques ».*[25]

La citation en arts plastiques :

https://artplastoc.blogspot.com/2013/12/183-references-citations-pastiches-dans.html

« *Quand on parle d'emprunts faits par des artistes à des œuvres célèbres, on parle de "citation" ou de "référence", voire de "pastiche" (rappel du style) ou de "détournement" (transcription transformée ou actualisée). En fait, imiter les maîtres, copier les œuvres, en emprunter des éléments ou se les approprier est une constante*

[23] BNF : https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/audio/a7be61b3-06ad-4c8d-a663-182a1e613910-colonnes-buren-un-scandale

[24] *Les Colonnes de Buren*, pour aller plus loin : https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/media/rZyqbxW. Dans le cadre du cycle intitulé *Histoire des Trente : 1977-2007*, qui fête l'anniversaire des 30 ans du Centre Pompidou, la série *Les Revues parlées* se penche sur 1986, année de la polémique engendrée par *Les Colonnes de Buren* au sein de la cour d'honneur du Palais-Royal, installation commandée par l'État français à l'artiste Daniel Buren. Les sculptures de ce dernier dans l'espace public sont des travaux in situ. Réalisées spécifiquement pour le lieu destiné à les accueillir, elles en révèlent des propriétés cachées. C'est le cas des *Deux Plateaux,* connus sous le nom des *Colonnes de Buren* ou encore son installation *Pavillon français*, pour laquelle il obtint le Lion d'Or à la Biennale de Venise en 1986.

[25] Ibid.

de l'histoire des arts. Copier les œuvres des grands maîtres est une pratique qui existe depuis l'Antiquité. La formation même des artistes a intégré la connaissance des œuvres-clés et leur copie pour en comprendre et en analyser le langage plastique. »[26]

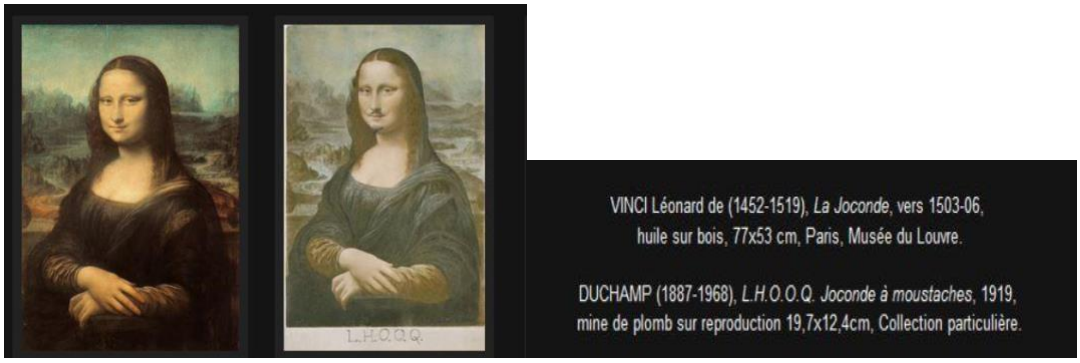
Quelques exemples de citations dans l'art :

(Source : Appropriations des références du site : https://artplastoc.blogspot.com/2013/12/183-references-citations-pastiches-dans.html)



DE VINCI Léonard de (1452-1519), *La Cène*, c.1494-98,
tempera sur plâtre, 460x880cm, Milan, couvent Santa Maria delle Grazie, mur du réfectoire.

RANCINAN Gérard (né en 1953), *Métamorphosis IV, Big Supper*, Los Angeles, septembre 2008,
photo couleur, impression argentique montée sur plexiglas dans un cadre, 180x300cm.



VINCI Léonard de (1452-1519), *La Joconde*, vers 1503-06,
huile sur bois, 77x53 cm, Paris, Musée du Louvre.

DUCHAMP (1887-1968), *L.H.O.O.Q. Joconde à moustaches*, 1919,
mine de plomb sur reproduction 19,7x12,4cm, Collection particulière.

Propositions de prolongements pédagogiques :

① Niveau : Collège – Lycée

Axe : Travail sur la citation dans l'art et sur l'engagement de l'artiste dans son monde (Cf. la référence ci-dessous)[26].

[26] https://artplastoc.blogspot.com/2013/12/183-references-citations-pastiches-dans.html

Référence :

Il s’agit d’une performance réalisée en 2003 par 2 artistes Turcs nommés Şener Özmen et Erkan Özgen. Ces 2 artistes déguisés en Don Quichotte et en Sancho Panza, traversent le Kurdistan à cheval et à dos d'âne pour trouver la célèbre Tate Modern de Londres, symbolisant ainsi une quête satirique vers le monde de l'art occidental.

Le thème est "Le voyage". Le duo traverse un terrain accidenté, demandant son chemin aux villageois pour se rendre au grand musée qu’est la Tate Modern de Londres. Il s’agit ici d’une critique du monde de l’art. Par cette vidéo, les deux artistes interrogent les disparités qui existent entre les régions périphériques et les grands centres internationaux de l’Art comme la Tate Modern. Contrairement à la performance de Poincheval, la vidéo se termine sur le duo toujours en route, soulignant une quête inachevée. Cela signifie que le récit se poursuit, puisque le lieu final n’est toujours pas atteint.

Vidéo :https://www.instagram.com/reel/DIRiuidMQY-/



Photographies de la vidéo (Source : lien ci-dessus).

② Niveau : collège-Lycée

A travers l’installation In Situ *Sous le soleil de Platon*, proposée par l’artiste photographe JR au mois de juin 2026 à Paris, la notion d’œuvre immersive peut être abordée avec les élèves .

Cela peut être l’objet d’un travail In Situ au sein de l’établissement ou d’un projet interdisciplinaire (arts plastiques-histoire-géographie, par exemple).



Vue d'ensemble du Pont Neuf de Paris (Source : photographies issues du net)



Vue d'ensemble de l'intérieur de la Caverne (Source : photographie issue du net)

Vidéos qui présentent l'œuvre :

- https://www.jr-art.net/fr/projects/the-making-of-la-caverne-du-pont-neuf
- https://youtu.be/D7MFzWmQAas?si=95bWeaQt2l0TK4ZZ
- https://www.facebook.com/reel/1521566196143014

Complément :

En 1985, le couple d'artistes Christo et Jeanne Claude ont proposé une installation In Situ sur ce même Pont Neuf intitulée : *The Pont-Neuf Wrapped*.

Le plus vieux pont de Paris a été enveloppé dans 41800m^2 de tissu, le tout a été sécurisé par 13 km de cordes et 12 tonnes de câbles d'acier.

Vidéo : https://youtu.be/NgotjkUwSdo?si=vXkYDDngg3vO8KtP



Vue d'ensemble de l'œuvre *The Pont-Neuf Wrapped* (Source : photographie issue du net)

Bibliographie /*Sitographie indiquée dans les notes de page :*

Petit lexique de l'Art contemporain, Robert Atkins, éditions Abbe Ville Presse,1992, Paris.

Beaux-Arts Hors-série, *JR, La Caverne du Pont Neuf*, Installation du 6 juin au 28 juin 2026 sur le Pont-Neuf de Paris.

Petit dictionnaire des artistes contemporains, Pascal Le Thorel-Daviot, Comprendre-Reconnaître, Larousse, 1996, Paris.

Vocabulaire des arts plastiques du XX° siècle, Jean Yves Boisseur, Minerve, 1998, Paris.

Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne, Florence de Mèredieu, Larousse, 2004, Paris.

L'art de Platon à Deleuze, Cyril Morana, Eric Oudin, Eyrolles, 2010.

TABLEAUX EAC / Compétences travaillées

Piliers	Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Fréquenter (Rencontres)	Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres	Ouverture aux émotions de différentes natures suscitées par des œuvres	Partage de ses émotions et enrichissement de ses perceptions	Ouverture à des esthétiques différentes et à des cultures plurielles	Manifestation d'une familiarité avec des productions artistiques d'expressions et de cultures diverses
	Echanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture	Accueil et écoute d'un artiste (d'un créateur) avec attention amorce d'un premier échange	Questionnement d'un artiste (d'un créateur) sur ses œuvres et sa démarche	Débat avec un artiste (un créateur) et restitution des termes du débat	Echange approfondi avec un artiste (un créateur) afin d'établir des liens entre la pratique de l'artiste et son propre travail
	Appréhender des œuvres et des productions artistiques	Suivi des codes appropriés lors des rencontres artistiques et culturelles	Intégration des codes appropriés face aux œuvres et productions artistiques rencontrées	Adaptation de son comportement face aux œuvres et aux productions artistiques selon les circonstances de la rencontre	Découverte personnelle (directe ou indirecte) d'œuvres et de productions artistiques de manière plus autonome
	Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire	Reconnaissance de quelques lieux et acteurs culturels de son environnement proche	Repérage et qualification des principaux lieux culturels de son environnement	Découverte du rôle et des missions des principaux acteurs et lieux culturels de son territoire	Repérage de parcours de formation menant à différents métiers de l'art et de la culture, découverte de quelques grandes caractéristiques du financement et de l'économie des structures artistiques et culturelles
Pratiquer (Pratiques)	Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production	Identification et expérimentation de matériaux, d'outils et de postures dans des univers artistiques sonores, visuels et corporels	Action sur des matériaux (plastiques, sonores, corporels, textuels, émotionnels...) Et expérimentation de gestes	Exploitation de matériaux au service d'une intention	Emploi de différentes techniques, réalisation de choix en fonction d'un projet de création
	Mettre en œuvre un processus de création	Ouverture à des expériences sensibles variées	Identification des différentes étapes d'une démarche de création	Implication dans les différentes étapes de la démarche de création	Prise d'initiatives, engagement, exercice de sa créativité
	Concevoir et réaliser la présentation d'une production	Présentation de sa production dans un lieu	Exploration de différentes formes de présentation	Réalisation de choix et création des dispositifs de présentation correspondants	Présentation de sa production en tenant compte du contexte
	S'intégrer dans un processus collectif	Participation à un projet collectif en respectant des règles	Engagement dans le collectif	Respect de l'avis des autres et formulation de propositions	Participation aux décisions collectives et à leur mise en œuvre
	Réfléchir sur sa pratique	Participation à un échange sur les propositions et les choix effectués	Définition d'intentions de réalisation et présentation de ces intentions en termes simples	Explication de son projet ou de sa production aux autres de manière structurée	Exercice d'un regard critique sur sa pratique pour faire évoluer son projet

Suite :

S'approprier (Connaissances)	Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique	Verbalisation de ses émotions	Confrontation de sa perception avec celle des autres élèves	Enrichissement de sa perception par une première analyse pour construire son jugement	Défense d'un point de vue en argumentant
	Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel	Emploi d'un vocabulaire élémentaire pour parler d'une œuvre	Appropriation des noms de différentes formes de productions artistiques	Utilisation de quelques éléments d'un lexique adapté pour caractériser une œuvre	Exploitation d'un lexique spécialisé pour analyser une œuvre
	Mettre en relation différents champs de connaissances	Repérage des éléments communs à des œuvres	Comparaison et rapprochement des éléments constitutifs de différentes œuvres	Situation des œuvres du passé et du présent dans leurs contextes	Situation des œuvres du passé et du présent dans leurs contextes à partir de questionnements transversaux
	Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre	Expression orale sur une œuvre pour la présenter	Identification de quelques éléments caractéristiques d'une œuvre	Mise en relation de quelques éléments constitutifs d'une œuvre avec les effets qu'elle produit	Utilisation de ressources pertinentes pour analyser une œuvre et en déduire du sens